

« Aspects de l'immigration italienne » (22-02-2000)



Gino Ghirardelli



Angelo Santamaria et Gino Ghirardelli



Jean-Michel Heuskin, Marco Martiniello, Anne Morelli

Les activités sociales et récréatives.

Certaines activités de l'ASBL Leonardo da Vinci sont plus que d'autres imprégnées de forte sensibilité humaine, sociale et culturelle.

La « Befana » pour les enfants, le « Carnaval » pour les enfants et les autres, les traditionnels « Concours de cartes de 'Briscola' » à Pâques ou avant les fêtes de fin d'année, la « Castagnata », les nombreuses fêtes des jeunes, des sportifs et des pensionnés, les réveillons de fin d'année montrent combien les familles vivent avec l'association.

La fête de « l'Unità » (journal du PCI), elle-même, représente bien plus que le seul aspect idéologique car elle fut chaque fois un moment de rencontre sociale, de participation pour son contenu gastronomique, récréatif, social, sportif et politique.

Comme d'ailleurs « La fête de la Femme », le 8 mars, « La Commémoration du 25 avril » date anniversaire de la libération de l'Italie de la tyrannie fasciste et nazie, la fête de la République le 2 juin, représentent des moments intéressants et très particuliers d'une grande sensibilité populaire.

Même la disparition du président Mario Coletta, moment émouvant et pénible pour l'organisation et son entourage, a donné l'impulsion à « La semaine Mario Coletta », qui coïncide avec l'anniversaire de la fondation du PCI le 21 janvier 1921, mais aussi au souvenir de tous ceux qui nous ont quittés.

A Seraing, la Leonardo da Vinci a toujours participé à la « Semaine de l'immigré ». A sa disparition, l'Association a tenu à en relancer d'autres comme « Tchao Seraing » ou par la suite, « Tarantella Qui » qui continue encore aujourd'hui.

La befana



Giuseppe Merli avec « La Befana »



Rosetta Brizzi, sa fille Daniela et
Anne- Marie D'Abarno avec la Befana



Giovanni Poletto, vue de la salle avec les enfants

Le Carnaval des enfants

Dimanche 4 mars 2000



Diego Giunta et son petit neveu



Marie Rose Caserini, Luisa Terroni

Les fêtes de la « Leonardo da Vinci »

Les Générales

Nous avons retrouvé trace de quelques-unes des premières fêtes organisées par l'association à ses débuts, comme :

Le 2 juin 1962, bal pour le 16^{ième} anniversaire de la République italienne à la Maison des Combattants de Seraing.

Le premier juin 1963, la Section d'Ans de la Leonardo da Vinci organise sa première fête sociale avec l'artiste Tony di Napoli.



On reconnaît notamment Salvatore.Rotella et Nestore.Rotella



Paolo Brizzi, Bruna Matta, Mario Pusceddu

Barbecue à Ougrée en mai 2002



Famiglia Carelle au barbecue d'Ougrée : l'oncle et le neveu, tous deux Giovanni Carelle



Maria De Nardi, Rosine Ongaro à la cuisine



Renée, Jeanne Grosjean, Mme Brouwers,
Maria De Nardi, Egidia Pizzut

Réveillon 2001-2002



L'antipasto prêt a être servi : I.Frigo, M.Miotto, E.Piol, E.Matta, M. De Nardi



Tout est prêt pour la fête



R.Grosjean, E. Piol, J. Grosjean, M. De Nardi, E. Matta,



En pleine soirée



L'heure de la danse

Les Fêtes des « Pensionnés »

DOMENICA 21 FEBBRAIO ORE
15H30

"Pomeriggio Italiano"
Si mangia e si balla con Mario

Entrata : 100 F (1 bibita + panettone compresi !!)
Alle ore 18.30 : Tagliatelle (140 F)

SABATO 27 MARZO ORE 19
FESTA ANNUALE
Tutto il programma nel prossimo bollettino

SABATO 9 OTTOBRE
BARBECUE



Cari Amici Pensionati

Abbiamo il piacere di invitarvi alla
"CASTAGNATA"
che la nostra associazione organizza

DOMENICA 24 NOVEMBRE 1996
ALLE ORE 16

nei locali della Leonardo da Vinci
Rue Jockerill, 88
4100 Seraing

La Serata Danzante sarà animata dal nostro amico **Mario**
Per chi lo desidera ci saranno le **"TAGLIATELLE"**
al modico prezzo di 150 Fr.

Si prega di prenotare sia per la castagnata che per le tagliatelle, per facilitare il lavoro alle
nostre brave cuoche che già ringraziamo per il loro contributo.
La Castagnata sarà anche l'occasione per i nostri iscritti, per
RINNOVARE la propria tessera
(Quota annuale 100 Fr/persona)
Siete pregati di presentare la **VECCHIA TESSERA**.

Riservazioni valide fino al 18/11/96
☎ 04/336 92 59 (Leonardo) - 337 47 33 (Mari Mario)
233 27 68 (Tosi Agide) - 337 60 48 (Suplizi Maria)

Partecipate Numerosi
Vostro Guido Bruno



Fête des pensionnés 30-11-2002



Sergio Angellini, Valerio Baldan,
Paolo Pace et Antonio Parisi



Silvio Zeno et son épouse

Les fêtes sportives

Les groupes constitués autour du football, des boules, de la pétanque, du mini-foot, du billard, du ski ont chacun organisé de nombreuses activités et en particulier des fêtes pour le plaisir de se retrouver en famille et entre amis, mais aussi pour financer leurs activités respectives.



Michel Rader, R. Pecoraro, René Joliet,
Fiorella Tagliaboschi, Robert Furlan

LEONARDO DA VINCI DI OUGREE

Annunciamo che la domenica 22.9.85 si svolgerà sempre sul campo della Leonardo di Ougrée, una gara del campionato nazionale a Doublettes. Le iscrizioni si faranno il giorno stesso, la mattina presto (circa le otto). Ci auguriamo che parteciperete numerosi e che non mancheranno i tifosi, la gara si svolge nel magnifico bosco di Ougrée.



Les coupes du club de boules (Bocce) d'Ougrée

*Soirée de retrouvailles des participants au périple
Liège -Turin en tandem avec le CLUB SERAING
CYCLO-TANDEM pour malvoyants et non-voyants*

JEUDI 28 SEPTEMBRE 2000 à 19h30

Au Leonardo da Vinci

Rue Cockerill, 86 à 4100 Seraing

Pour l'occasion, le verre de l'amitié sera offert par l'ex-champion cycliste Nino Defilippis.

Après le repas, soit un plat de pâtes accompagné d'un verre de vin, de pain et d'un café pour la somme de 300 frs, les photos prises lors du beau périple ainsi que du merveilleux séjour à Turin seront présentées. De plus, un résumé des différents films de cette magnifique randonnée (montage J-P Sacré) sera projeté sur grand écran. Nous vous y attendons nombreux avec vos amis.

RESERVATIONS: s'adresser au Leonardo da Vinci

Tel.: 04/336.92.59

Fax: 04/337.40.92



L'Echevin des sports Jean Mathy remet la plaque offerte par la Ville de Seraing au responsable de la construction du Monument à la gloire de Fausto Coppi.

Cette petite cérémonie s'est déroulée à Turin lors de l'arrivée des cyclotandems ayant effectués Seraing-Turin.

On reconnaît sur la photo Monsieur Robert Furlan et le Docteur Bawin.

Les équipes du Football Club Leonardo da Vinci au fil des ans



Equipe fin de saison 1971-1972

Debout : Mauro Moscatelli, Zamuner, Tagliaboschi, Furlan, Mendolia, Attardo, D. Moscatelli, Cardillo
Accroupis : Carozza, Russo, Ianek, Stuto, Dainotti, Fantauzzi, Attardo, Attisano



L'équipe avec Severino Boreio, Antonio Mossa, Toni Tagliamonti



Année 1973-1974

Debout : Freddy Vandal, Velio Fagnani, Gulio Fruzzetti, J.C. Bougnet, Edo Yvan, Camille Sacco, R. Pecoraro, René Joliet,
Accroupis : Nino Dainotti, Nino Guarazzi, Mario Noselli, Janeck, Alberto Antonucci dit « Kempes »

La Fête du souvenir F.C. Leonardo da Vinci
29-10-1994



On reconnaît Camille Mendolia, Francesco Licata, Alberto Antonucci et Dominique Moscatelli

Le bal



Les fêtes de « l'Unità »



Unità, P.C.I., Leonardo : même combat



Cesira Tagliaboschi, Vincenzo Di Vaira

Dans toute l'Italie et comme on le voit, même dans l'Italie émigrée, les fêtes de l'Unità rassemblent tout un peuple de gauche durant une ou plusieurs journées. Ce sont des réjouissances populaires et des moments de grandes retrouvailles. On y chante, on y mange, on y boit aussi. On découvre des spectacles en tous genres. On y danse. On parle, on s'y rencontre. On y trouve des journaux et des livres. On y participe à des rencontres, des assemblées, des forums, des groupes, des colloques, au besoin, des commissions ... bref, des discussions. On y refait le monde, on y réfléchit, on organise d'autres événements. De façon générale, les fêtes de l'Unità, outre qu'elles sont de grands moments de convivialité et de solidarité, des heures où l'on vit dans la camaraderie et la fraternité, sont des lieux où fermentent les idées, où naissent des projets, des actions à venir. Ce sont aussi des rencontres entre Italiens d'ici et ceux de là-bas, entre Italiens émigrés et Italiens venus du pays, des spectacles d'artistes, des visites de militants politiques ... Ces visites, ces rencontres étaient des moments intenses, qui faisaient aussi entendre dans la vallée de la Meuse comme un air d'Italie, de cette Italie du cœur, lequel chez les êtres humains, comme chacun sait, se trouve à gauche.

Visites, rencontres, réservent parfois des surprises. Ce fut le cas, bien a posteriori cependant, de la rencontre de Giorgio Napolitano avec les représentants de la Leonardo.

Qui à ce moment lointain aurait pu penser que ce visiteur, ce camarade, cet ami venu de Naples, serait élu président de la République Italienne en mai 2006 ?

Le Président de la République Giorgio Napolitano et la Leonardo



Giorgio Napolitano (actuel Président de la République italienne), Piero Stolfo, Gino Ghirardelli.

En 1968 encore, on n'ose toujours pas montrer trop ouvertement l'appartenance ou l'attachement à l'idéal communiste. La Fête de l'Unità s'appelle encore

« Festival della stampa democratica » - « Festival de la presse démocratique »

DOMONICA
22
SETTEMBRE
1968

ASS. « **LEONARDO DA VINCI** »
86, rue Cockerill - SERAING - Tél. 34.40.92

FESTIVAL
DELLA
STAMPA DEMOCRATICA

SPETTACOLO VARIETA'
PROGRAMMA :

ore 15,30: **CONCORSO DI TIRO A SEGNO**
musica « **MUSETTE** » con la partecipazione eccezionale di
TONY DI NAPOLI

ore 16,30: **DIVERSI E DIVERTENTI GIOUOCI POPOLARI**

ore 17,30:
GRUPPO FOLCLORISTICO SPAGNUOLO
Canto e balle Flamenco - Poema
Espana - Cani

ore 18,30: **CONFERENZA** del compagno Prof.
Edoardo OTTAVIANO

ore 20,00: **GRAN BALLO**
con la **BRILLANTE ORCHESTRA** di
THE CRACKERS

ENTRATA LIBERA

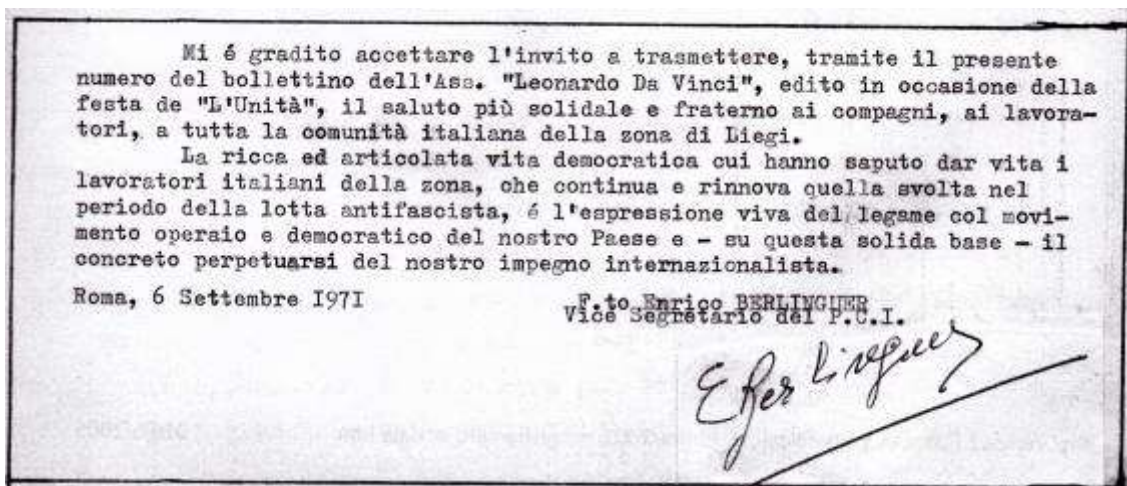
L'affiche d'une des premières fêtes de « l'Unità » en septembre 1968.

On notera la prudence de la Leonardo qui annonçait un « Festival de la presse démocratique », mais signalait une conférence « del **compagno** Prof. Edoardo Ottaviano » - « du camarade Prof ... » et marquait ainsi la couleur.
Une pratique issue d'une longue habitude de résistance et de clandestinité.

Année 1971

Enrico Berlinguer, un autre grand personnage du P.C.I., qui en fut le secrétaire général à partir du Congrès de Milan en 1972 ; il fut l'homme du « compromis historique » et du rapprochement du P.C.I. avec la D.C.

Ci-dessous un message envoyé par ENRICO Berlinguer à la Leonardo.



Il m'est agréable d'accepter l'invitation à transmettre, par le biais du présent bulletin de l'Ass. « Leonardo da Vinci », édité à l'occasion de la fête de « l'Unità », le salut le plus solidaire et le plus fraternel aux camarades, aux travailleurs, à toute la communauté italienne de la région de Liège.

La vie démocratique riche et structurée à laquelle ont su donner vie les travailleurs de la région, qui continue et renouvelle celle qui s'était développée durant la lutte antifasciste, est la vivante expression du lien avec le mouvement ouvrier et démocratique de notre Pays et – sur cette solide base – la continuation concrète de notre engagement internationaliste.

Rome, 6 septembre 1971.

Enrico Berlinguer
Vice-Secrétaire du P.C.I.

La venue d'Enrico Berlinguer à la Leonardo di Seraing fut un événement considérable.
Il fut très entouré par les camarades de l'émigration.



De gauche à droite : Carmela Licciardi, Lorenzo Brucculeri, Enrico Berlinguer, Giovanni Augello, Benigno Porru.



Enrico Berlinguer lors de sa venue à la Leonardo le 23 mars 1984 à l'occasion de la campagne pour les élections européennes. On le voit signer les cartes des émigrés, membres du Parti Communiste italien de Seraing.

De gauche à droite : Valerio Baldan, Angelo Santamaria, Giovanni Augello et Egle Matta, sarde comme Berlinguer. Il mourra, malheureusement à Padoue, victime d'un ictus cérébral pendant un meeting lors de la même campagne électorale.

Au fil des années, nous avons eu l'honneur et le plaisir de recevoir parmi nous Giancarlo Pajetta¹, Arturo Colombi², Pietro Ingrao³, Enrico Berlinguer⁴ et tant d'autres encore. Parmi ces visites, on retiendra celle de Giancarlo Pajetta qui rencontra Guy Mathot, bourgmestre de Seraing. C'est à l'occasion de cette rencontre que naquit un projet de jumelage entre Seraing et Rimini.

1971 fut aussi l'année où le P.C.I. tint à Liège une rencontre-débats pour les cinquante ans de son existence. La présence du parti et en tous cas de certains de ses militants en Belgique est attestée presque dès sa fondation et sans doute, depuis la montée au pouvoir des fascistes en Italie. Présence difficile, née de l'exil, longtemps clandestine, toujours combattue par des forces obscures, réprimée par la police, les autorités, les institutions tant italiennes que belges. Le P.C.I. fut longtemps (ne l'est-il pas encore ?) mal aimé, pour ne pas dire détesté, honni, rejeté, refusé par certains... On comprend donc toute l'importance d'une pareille rencontre qui marquait ainsi combien, à l'encontre de tout ce qui vient d'être évoqué, le « Parti » était cher aux cœur des travailleurs italiens en émigration.

Cet attachement tient aussi au fait que le P.C.I. n'était pas un parti communiste comme les autres ; il a su marquer sa différence. Sans entrer dans un débat d'historiens, il est utile et bon de signaler comme une distance essentielle entre le P.C.I. et d'autres partis communistes d'Europe occidentale. Au fil du temps et sans doute sous l'influence (même posthume) de certains de ses dirigeants historiques, de la forte personnalité de la classe ouvrière turinoise et de sa période révolutionnaire 1918-1919, à commencer par Antonio Gramsci et Angelo Tasca et de ceux issus de la longue résistance intérieure au fascisme et de la Résistance, le P.C.I. avait su se créer une autonomie et une personnalité à la fois, dynamique, ouverte et pour beaucoup, attrayante. A partir de l'effondrement du régime fasciste et de la libération, il avait su au long des années devenir un parti de masse, profondément enraciné (voir à ce sujet les futurs totems de Quercia et d'Ulivo des partis de la gauche italienne contemporaine) dans les

¹ Giancarlo Pajetta : né à Turin en 1911 et mort à Rome en 1990. dirigeant du P.C.I..

² Arturo Colombi : né à Massa Carrara en 1900 et mort à Rome en 1983. Antifasciste, militant et dirigeant du P.C.I.

³ Pietro Ingrao : né à Lenola en 1915. Antifasciste, militant et dirigeant du P.C.I.

⁴ Enrico Berlinguer : né à Sassari en 1922, mort à Padoue en 1984, antifasciste, militant et dirigeant du P.C.I..

couches populaires italiennes et s'étendant dès lors au-delà des milieux strictement ouvrier ou paysan. Dans les années 70, le P.C.I. frôlait les 35 % de l'électorat et en s'appuyant sur cette influence, il allait presque réussir à faire triompher l'idée d'un « compromis historique » avec l'aile gauche de la Démocratie chrétienne (comme on dit, il s'en est fallu d'un cheveu), un peu sur le modèle de ce qui se fit dans le Comité d'Entente de Seraing ou ce qui se fait encore, mais toujours difficilement dans le Front Commun syndical en Belgique. On sait que l'échec de cette tentative va rejeter le parti dans l'opposition pour un long moment encore et entraîner sa disparition. De l'éclatement du P.C.I. (et de l'effondrement antérieur du parti socialiste italien) vont ressortir une série de partis aux appellations nouvelles tels que Democratici di Sinistra, Rifondazione comunista, Comunisti italiani ...

Assemblée des compagni liégeois à l'occasion du 50^{ième} anniversaire de la création du P.C.I.

A la tribune de cette rencontre entre communistes italiens de Belgique, on trouvera un nombre important de dirigeants de la Leonardo da Vinci, dont notamment : Gino Ghirardelli, Nestore Rotella, Mario Pusceddu.



Gino Ghirardelli pendant son intervention.
On reconnaît à l'arrière : Théo Dejace, Domenico Poli, Aldo Fagnani,
Mario Pusceddu, Silvio Daga, Nicola Gallo, Nestore Rotella



L'intervention de Nestore Rotella



L'intervention de Théo Dejace du Parti Communiste Belge



L'intervention de Mario Pusceddu



Franco Trincale à table avec Franco Pugliese : entre artistes



A l'avant-plan l'On. Emanuele Macaluso du PCI,
Marie Irène et Ovidia Rotella



Angelo Santamaria, Domenico Poli, Arturo Colombi
lors d'une autre fête de l'Unità

Festa dell'UNITÀ e del tesseramento Fête de l'UNITA et des affiliations

Samedi 28 avril 2001 - Sabato 28 aprile 2001

Lors des fêtes de l'Unità, à la Leonardo, il y a toujours salle comble et de nombreux camarades et amis viennent d'autres régions, en groupe ou en famille. On en retrouve beaucoup sur les photos, mais malheureusement, les auteurs de ce livre n'ont pu (et pour cause...) reconnaître tout le monde. Vous excuserez cette bien compréhensible ignorance.



Nicoletta Peloso, M. et Mme Nega et Marcelle Maurer



Franco Ducoli, avec Noberto Lombardi, Orfeo Mangani, Nicola Angelicchio, Elio Carozza



Giorgio Facco, Norberto Lombardi, Michele Di Vita,
Maria Spanno, Maria Catalano



Une partie de la délégation des camarades de Tubize



La Quercia au milieu de la fête
Angelo Santamaria, Bruno Guidi, Agide Tosi, Mario Mari,
Norberto Lombardi, Orfeo Mangani



M. et Mme Pio Maino et Laura Leali

Fête de l'UNITÀ 26-27 avril 2002



Salute ! A vot'santé ! Le groupe des amis de Marchin



Le festin festif – le service suit

Les fêtes de la Rose



L'ULIVO et les D.S. à la Fête de la Rose : 1995 -1996



Fête de la Rose à OUGREE
23-24 septembre 2000
Boulevard des Arts

1980-2000
20ème anniversaire
de la fête de la Rose

- Deux expositions:
"Cent ans de lutte sociales au travers de l'affiche" et
"La femme à travers les âges"

- En Permanence:
de nombreux stands dont celui du Leonardo da Vinci, tombola,
grimages, jeux sportifs, spectacles de danses -rock, classique et
folklorique, présentation de diverses associations

Fête de la Rose

La fête de la Femme du 8 mars

L'origine de la fête de la femme remonte à l'année 1908, quand quelques jours avant cette date, à New York, les ouvrières de l'industrie du textile Cotton se mirent en grève pour protester contre les terribles conditions de travail auxquelles elles étaient soumises. La grève dura quelques jours, jusqu'au 8 mars où le propriétaire, Monsieur Johnson, ferma toutes les portes de l'usine pour empêcher les femmes de sortir. On mit le feu à l'établissement et les 129 ouvrières prisonnières furent brûlées vives par les flammes.

Cette date a été proposée par Rosa Luxembourg, en souvenir de cette tragédie, comme
« Journée de Lutte Internationale en faveur de la Femme ».

Ce triste et dramatique événement a donné lieu pendant les années qui suivirent à de nombreuses commémorations aux Etats-Unis, qui avaient comme objectif le souvenir du drame de ces femmes brûlées vives.



Jeanne Grosjean et Maria Sulpizzi

Par la suite, les initiatives ayant les femmes comme protagonistes pour l'amélioration de leurs conditions de travail et de leurs conditions sociales se multiplièrent au niveau mondial, grâce aussi aux associations féministes. Le 8 mars est également le symbole de toutes les vexations que la femme a dû subir au cours des siècles et le point de départ de ses propres batailles.



Jeanne Grosjean, Mirzia Schiavo, Edwige Fagnani,
Madame Pollain du SPIA, Mario Coletta

82

8 Marzo: Festa Internazionale della Donna.

La battaglia per l'emancipazione femminile non è certo recente. Essa si è sviluppata con le prime lotte della classe operaia, più della classe operaia si è scontrata con tutte le incomprensioni, i pregiudizi, le repressioni violente di un mondo abituato da secoli a considerare la donna un essere inferiore. Utile sarebbe parlare delle lotte eroiche che ricordano la difficile ~~xxx~~ strada dell'emancipazione femminile. Ancora oggi malgrado la donna occupi un posto sì importante nella vita moderna, descriminazioni di ogni genere la relegano a un ruolo subalterno nei confronti dell'uomo. Sorgono così più profonde le contraddizioni fra il perdurare di ~~xxxxxxxxxx~~ di vecchie mansioni come quando ~~ix~~ il lavoro domestico era la sua esclusiva attività, e i compiti che dovrebbero spettarle in una società che suole chiamarsi progressista.

I movimenti di protesta per una effettiva parità dei diritti non ~~xxx~~ possono continuare a essere ~~ix~~ una questione che riguarda solo la donna. L'esigenza di libertà e di uguaglianza pone in evidenza i grandi temi per un rinnovamento radicale della società. La battaglia che la classe operaia conduce per la sua liberazione ~~xxxxxxxxxxxxxxxx~~ e vero il Socialismo non può essere disgiunta dalla battaglia che la donna conduce per la sua emancipazione, essa deve integrarsi e diventare parte incedibile del generale rinnovamento della società.

Ghirardelli Cino

O miei figli la terra sorriderà.

O miei figli, saprete un giorno perché
lasciamo la canzone interrotta
il libro aperto, l'opera incompiuta
per piacere sotto le zolle.

O miei figli, cessate di piangere!
le menzogne e le trame ordite
le lacrime e gli oltraggi patiti
a tutti saranno noti.

O ~~xxxx~~figli miei, la terra sorriderà
verde sulle nostre tombe, la strage
avrà fine e il mondo ~~xxxxxxx~~ gioirà
nella fratellanza o nella pace.

O figli miei, lavorate e costruite
un monumento all'amore e alla gioia
all'umana dignità, alla fede
che abbiamo riposto in voi.

Ethel Rosenberg.

Era il 19 giugno 1953 quando ~~Etta~~ i coniugi Ethel e Julius Rosenberg
vannero condannati a morte ~~nell'arcipelago~~ nel penitenziario di Sing Sing.
Era l'epoca della caccia alle streghe in America e i coniugi Rosenberg
pagarono con la vita ~~l'amore~~ l'amore per la pace e la libertà. La commovente poesia
che Ethel ha dedicato ai suoi due figli la scrisse poche ore prima di morire.

il loro

8 mars : Fête internationale des femmes

La bataille pour l'émancipation féminine n'est certes pas récente. Elle s'est développée avec les premières luttes de la classe ouvrière. Plus que la classe ouvrière, elle a été confrontée à toutes les incompréhensions, les préjugés, les répressions violentes d'un monde habitué depuis des siècles à considérer la femme comme un être inférieur. Il serait utile de parler des luttes héroïques qui marquent cette route difficile de l'émancipation féminine !

Encore aujourd'hui, alors que la femme occupe une place si importante dans la vie moderne, des discriminations de tous genres la relèguent à un rôle subalterne par rapport à l'homme. Apparaissent ainsi plus profondes les contradictions entre les anciennes fonctions comme lorsque le travail domestique était sa seule activité et les devoirs qui devraient les attendre dans une société qu'il est de coutume de dire progressiste.

Les mouvements de protestation pour une parité effective de droits ne peuvent continuer à être une question qui regarde seulement la femme. L'exigence de liberté et d'égalité met en évidence les grands thèmes pour un renouveau radical de la société. La bataille que la classe ouvrière conduit pour sa libération et vers le socialisme, ne peut être disjointe de la bataille que la femme conduit pour son émancipation, elle doit être intégrée et devenir partie indissociable du renouveau général de la société.

Ghiradelli Gino

Oh mes enfants, la terre sourira

*Oh mes enfants, vous saurez un jour pourquoi
Nous laissons la chanson interrompue,
Le livre ouvert, l'œuvre inaccomplie
Pour nous étendre sous les mottes.*

*Oh mes enfants, cessez de pleurer !
Les mensonges et les trames ourdies
Les larmes et les outrages infligés
Seront connus de tous.*

*Oh mes enfants, la terre sourira
Verte sur nos tombes, le massacre
Sera fini et le monde jouira
Dans la fraternité universelle et dans la paix.*

*Oh mes enfants, travaillez et construisez
Un monument à l'amour et à la joie
À l'humaine dignité, à la foi
Que nous avons reportée en vous.*

Ethel Rosenberg

C'était le 19 juin 1953 quand les époux Ethel et Julius Rosenberg furent exécutés au pénitencier de Sing Sing.

C'était l'époque de la chasse aux sorcières (communistes) en Amérique et les époux Rosenberg payèrent de leur vie leur amour pour la paix et la liberté.

L'émouvante poésie qu'Ethel a dédiée à ses deux enfants (en fait ses fils Robert et Michaël) fut écrite quelques heures avant de mourir.



On reconnaît Mme Centola et Dante Gava



La salle était bien attentive.

Sebben che siamo donne - Bien que nous soyons des femmes⁵

est le chant de lutte des femmes italiennes qui l'entonnent avec un bel enthousiasme lors des manifestations et bien entendu, le 8 mars lors de la Fête de la femme.

Sebben che siamo donne
paura non abbiamo
per amor dei nostri figli
sebben che siamo donne
paura non abbiamo
per amor dei nostri figli
in lega ci mettiamo
A oili' oilà e la lega la crescerà
e noialtri lavoratori, e noialtri lavoratori
A oili' oilà e la lega la crescerà
e noialtri lavoratori vogliamo la libertà
E la libertà non viene
perchè non c'è l'unione
crumiri col padrone
crumiri col padrone
E la libertà non viene
perchè non c'è l'unione
crumiri col padrone
son tutti da ammazzar
A oili' oilà e la lega la crescerà
e noialtri lavoratori, e noialtri lavoratori
A oili' oilà e la lega la crescerà
e noialtri lavoratori vogliamo la libertà
Sebben che siamo donne
paura non abbiamo
abbiam delle belle buone lingue
abbiam delle belle buone lingue
Sebben che siamo donne
paura non abbiamo
abbiam delle belle buone lingue
e ben ci diffendiamo
A oili' oilà e la lega la crescerà
e noialtri lavoratori, e noialtri lavoratori
A oili' oilà e la lega la crescerà
e noialtri lavoratori vogliamo la libertà
E voi altri signoroni
che ci avete tanto orgoglio
abbassate la superbia
abbassate la superbia
E voi altri signoroni
che ci avete tanto orgoglio
abbassate la superbia
e aprite il portafoglio
A oili' oilà e la lega la crescerà
e noialtri lavoratori, e noialtri lavoratori
A oili' oilà e la lega la crescerà
e noialtri lavoratori...i vuruma vess pagà
A oili' oilà e la lega la crescerà
e noialtri lavoratori, e noialtri lavoratori
A oili' oilà e la lega la crescerà
e noialtri lavoratori vogliamo la libertà

Bien que nous soyons des femmes
nous n'avons pas peur
par amour de nos enfants
bien que nous soyons des femmes
nous n'avons pas peur
par amour de nos enfants
nous nous liguons
Holi, Holà et la ligue grandira
et nous autres travailleurs, et nous autres travailleurs
Holi, Holà et la ligue grandira
et nous autres travailleurs voulons la liberté
Et la liberté n'arrive pas
car on n'est pas unies
les jaunes avec les patrons
les jaunes avec les patrons
Et la liberté n'arrive pas
car on n'est pas unies
les jaunes avec les patrons
sont tous à assassiner
Holi, Holà et la ligue grandira
et nous autres travailleurs, et nous autres travailleurs
Holi, Holà et la ligue grandira
et nous autres travailleurs voulons la liberté
Bien que nous soyons des femmes
nous n'avons pas peur
avons de belles et bonnes langues
avons de belles et bonnes langues
Bien que nous soyons des femmes
nous n'avons pas peur
avons de belles et bonnes langues
et nous nous défendons bien
Holi, Holà et la ligue grandira
et nous autres travailleurs, et nous autres travailleurs
Holi, Holà et la ligue grandira
et nous autres travailleurs voulons la liberté
Et vous autres grands messieurs
qui avez tant d'orgueil
baissez le ton
baissez le ton
Et vous autres grands messieurs
qui avez tant d'orgueil
baissez le ton
et ouvrez votre portefeuille
Holi, Holà et la ligue grandira
et nous autres travailleurs, et nous autres travailleurs
Holi, Holà et la ligue grandira
et nous autres travailleurs... et nous vous ferons payer
Holi, Holà et la ligue grandira
et nous autres travailleurs, et nous autres travailleurs
Holi, Holà et la ligue grandira
et nous autres travailleurs voulons la liberté

⁵ Pour ceux qui s'étonneraient du « noialtri lavoratori » - « nous autres travailleurs » dans un chant de lutte de femmes, on signalera que « Sebben che siamo donne » dérive d'un chant de lutte des premiers syndicalistes italiens au XIX^{ème} siècle et que la « lega » n'est autre que la forme première de l'organisation syndicale

En mars 2001



Au cours de cette soirée, la Leonardo a eu le plaisir de recevoir, la nouvelle (à l'époque) échevine de la Culture et de la Citoyenneté de Seraing, Anne Françoise Valesio et la conseillère communale, Rosine Ongaro, deux femmes d'origine italienne.

En 2004





De gauche à droite : Maria Miotto, Jeanne et Renée Grosjean, Isena Frigo, Paolo Brizzi,
Bianca Rizzotto, Egle Matta, Antonia Ambrosini, Elsa Piol



Les fêtes de la Femme ont continué au fil des ans.
Durant celle de 2005, on pouvait voir Elsa Piol et Paul De Togni
assurer le service des entrées.

LES MANIFESTATIONS ET PROTESTATIONS DE LA LEONARDO

Dans une association aux fondements aussi profondément politiques (politique : dans le sens premier de participation, intérêt pour la vie de la ville, implication dans l'organisation commune du monde), il eût été étonnant, surprenant et anormal qu'il n'y ait pas de manifestations au sens politique du terme. La Leonardo a donc mené, tout au long de son histoire, un long et vertueux combat politique. L'association fut ainsi à l'origine de certaines manifestations et protestations, elle participa volontiers à d'autres.

Comme pour l'ensemble des autres éléments rapportés dans ce livre, il ne s'agira pas ici d'une histoire chronologique, raisonnée et complète, mais bien d'un éclairage, de quelques souvenirs, présentés comme on les raconte parfois – ces souvenirs – entre amis. Ce sont somme toute des remémorations, ou comme disait le poète français Arthur Rimbaud, des remembrances.

Chacun pourra y ajouter, par-devers soi, ses propres souvenirs ou à son tour, les partager avec des amis d'antan ou avec ceux d'aujourd'hui.

Parmi les diverses manifestations évoquées ci-après, on trouve le premier mai, un combat pour rétablir la présence des émigrés (provisoirement à l'étranger...) sur les listes électorales dans leurs communes d'origine, un formidable sursaut d'indignation face aux répressions violentes du gouvernement italien à l'encontre des couches populaires (les émigrés font toujours partie du peuple italien) - « l'eccidio di Battipaglia », la lutte (victorieuse) pour l'interdiction de la venue du fasciste Ammirante à Bruxelles, les Premiers Mai, les manifestations et occupations du Consulat d'Italie, etc...

Le Premier Mai

Dans les fêtes ouvrières, le premier mai occupe une place centrale et le nom qui lui serait le plus approprié serait bien plus celui de fête des travailleurs et moins celle de la fête du travail, contre lequel, aussi loin que remonte le souvenir, l'homme se bat.

Outre qu'il entraîne l'arrêt du travail, une conquête d'un jour, le premier mai est aussi l'occasion de manifestations de rue et généralement, au cœur de la ville – au grand dam des bourgeois. Il est, symboliquement et dans les faits, l'affirmation collective d'une classe, dont d'aucuns s'empresment régulièrement de nier l'existence.

C'est dans ce contexte, au sens profondément révolutionnaire (ce qui ne s'exprime pas toujours par la violence), que s'inscrit la participation de la Leonardo et de ses membres. De par sa simple existence, le premier mai est un refus du système et une condamnation du capitalisme et de l'exploitation que dans son principe-même, dans sa nature profonde, ce dernier entraîne automatiquement. Faire prospérer l'argent ne peut se faire qu'au détriment des (autres) hommes. Tant il est vrai que la richesse des uns est directement fonction de la pauvreté et de la misère des autres

Il est donc tout à fait normal que les exilés, devenus émigrés, devenus immigrés, mais toujours séparés d'eux-mêmes, toujours réduits à un statut aliénant, même quand il rejoint celui du « né natif », participent massivement aux manifestations du premier mai et corollairement, aux luttes sociales. Telle est la pertinence des sentences de la Leonardo :

**NON PIU' COSE MA PROTAGONISTI
ORA E SEMPRE : RESISTENZA !**